



COMPAGNIE QUAI N°7

MISE EN SCÈNE JULIETTE STEINER

# SERVICES

RELECTURE IRRÉVÉRENCIEUSE DES *BONNES DE GENET*



# Festival OFF Avignon 2023

## La caserne des pompiers

À **21h30**

du **7 au 25 juillet 2023** - Relâches les jeudis

### Services

Cie Quai n°7

Mise en scène et dramaturgie Juliette Steiner

Relecture irrévérencieuse des *Bonnes* de

Jean Genet

Création 2021

Théâtre pluridisciplinaire

Durée 1h25

Tout public à partir de 14 ans

**Renseignements et réservations :** Loïse Corsini

06 25 87 20 11 / [admi.quai.numero7@gmail.com](mailto:admi.quai.numero7@gmail.com)

Tarif plein 14€ / tarif off 9€ / tarif réduit 6€

La Caserne des pompiers

116 rue de la Carreterie - 84000 Avignon

**Diffusion et presse / Compagnie Quai n°7**

Violette Relin : 06 83 67 10 48 / [violette.relin@free.fr](mailto:violette.relin@free.fr)

**Contacts presse / Grand Est & compagnies**

CÉCILE À SON BUREAU

Cécile Morel : 06 82 31 70 90 / [cecileasonbureau@orange.fr](mailto:cecileasonbureau@orange.fr)

**Assistanat à la mise en scène** Malu França

**Texte à partir du plateau** Olivier Sylvestre

**Création lumière** Ondine Trager

**Création son** Ludmila Gander

**Composition musicale** Ludmila Gander et Naëma Tounsi

**Scénographie et masques** Violette Graveline

**Costumes** Juliette Steiner

**Soutiens à la confection** Zoé Nehlig et Camille Nozay

**Avec** Camille Falbriard, Ludmila Gander, Ruby Minard, Naëma Tounsi, Ondine Trager

**Administration** Bruno Pelagatti

**Production** Loïse Corsini

**Diffusion et relation presse** Violette Relin

**Conception du visuel** Laetitia Piccareta

**Production** Compagnie Quai n°7

### Co-productions

La Filature, Scène Nationale de Mulhouse (68)

Comédie de Colmar, Centre Dramatique National de Colmar (68)

Espace 110, Illzach (68)

Espace Athic, Obernai (67)

Le Nouveau Relax, Chaumont (52)

La Coupole, Saint Louis (68)

### Soutiens

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l'UE-FEDER dans le cadre du dispositif Festival Off Avignon

Drac Grand Est, région Grand Est, département du Bas-Rhin, ville de Strasbourg.

Projet soutenu par Quint'Est, réseau spectacle vivant Bourgogne Franche-Comté Grand Est.

Projet accueilli par la Chartreuse à Villeneuve-léz-Avignon dans le cadre d'une résidence d'écriture de plateau.

Projet soutenu dans le cadre du Festival Scène d'Automne en Alsace 2021.

Avec le soutien du Fonds d'insertion de L'éstba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine.

Projet soutenu par l'Agence culturelle Grand Est dans le cadre de la résidence de coopération.

## Synopsis

Cinq femmes arrivent sur scène. Elles sont techniciennes lumière, son, plateau... Le spectacle, *Les Bonnes* de Genet, a joué la veille et il est temps de nettoyer et remiser celui-ci afin de préparer la représentation du soir.

Au fur et à mesure du rangement, les petites humiliations que subissent chacune des techniciennes dans cette équipe de travail sont révélées et sublimées au moyen de fictions qui naîtront de leurs échanges et des gestes de la remise en place du décor.

Le principe du jeu de rôle cher à Genet est réutilisé dans un ballet d'échange de masques et de costumes, où chacune des protagonistes jouera tour à tour la metteuse en scène et ses subalternes.

Elles fabriquent des sons, des outils, des costumes et des éléments de décor à partir du spectacle du soir qui leur sert de matière première. Le plateau à ranger et à nettoyer devient un lieu de cérémonie permettant une mise en lumière des mécanismes d'asservissement qui régissent leur équipe.

Alors que les cinq femmes font du plateau le lieu de l'expérience d'un modèle de liberté, certains mécanismes de prise de pouvoir viendront-ils rendre la tâche difficile ?





## Des Bonnes à Services

À l'origine de ce projet, il y a un coup de coeur pour *Les Bonnes*, de Jean Genet. Jouée pour la première fois en 1947, cette pièce raconte l'histoire de deux servantes, Solange et Claire, qui, quand Madame, leur maîtresse, est absente, mettent en jeu son assassinat.

*Les Bonnes* de Jean Genet nous propose deux rapports au monde. Il y a les bonnes, qui font pour que d'autres n'aient pas à faire, dont le corps est en « service ». Chaque jour elles remettent en place la maison de Madame – son décor – toujours le même. Et il y a leur maîtresse, dont la seule action est la parole. Mais dans ce monde immobile, quelle est la possibilité de changement ? Et si les bonnes, qui connaissent cet espace, qui en ont aspiré, lavé, essuyé chaque recoin, prenaient les rennes ? Quels nouveaux mondes inventeraient-elles ? C'est ce cadeau que fait Jean Genet à Solange et à Claire : être des créatrices. En l'absence de Madame, elles s'adonnent à une cérémonie, durant laquelle elles mettent en scène leur quotidien de domesticité et s'autorisent à le modifier et à le sublimer. Pour notre travail au plateau, je me suis inspirée de cette cérémonie.

De la pièce de Jean Genet, Juliette Steiner n'a souhaité garder que l'essence : les rapports de servitudes et la possibilité de faire surgir de l'imaginaire et de l'invention en dehors des cadres.

“L'essence du texte de Genet est devenu une ligne de conduite, notre règle du jeu.”

Juliette Steiner

« S'il allait de soi que chacun (...) se charge d'entretenir lui-même son cadre de vie, le visage de nos habitations changerait probablement du tout au tout. On n'aménage et on ne traite pas un lieu de la même façon si on peut le faire nettoyer par quelqu'un d'autre ou si on doit s'en occuper soi-même. »

Mona Chollet, *Chez soi*

« S'il allait de soi que chacun (...) se charge d'entretenir lui-même son théâtre, le visage de nos fictions changerait probablement du tout au tout. On n'aménage et on ne traite pas un spectacle de la même façon si on peut le faire nettoyer par quelqu'un d'autre ou si on doit s'en occuper soi-même »



**Comment penser un spectacle qui recycle les restes ?**

**Des fictions qui naissent du nettoyage d'une précédente fiction.**

Nous questionnons notre manière d'habiter, de consommer, de manger... Appliquons ces mêmes interrogations à notre fabrique théâtrale.

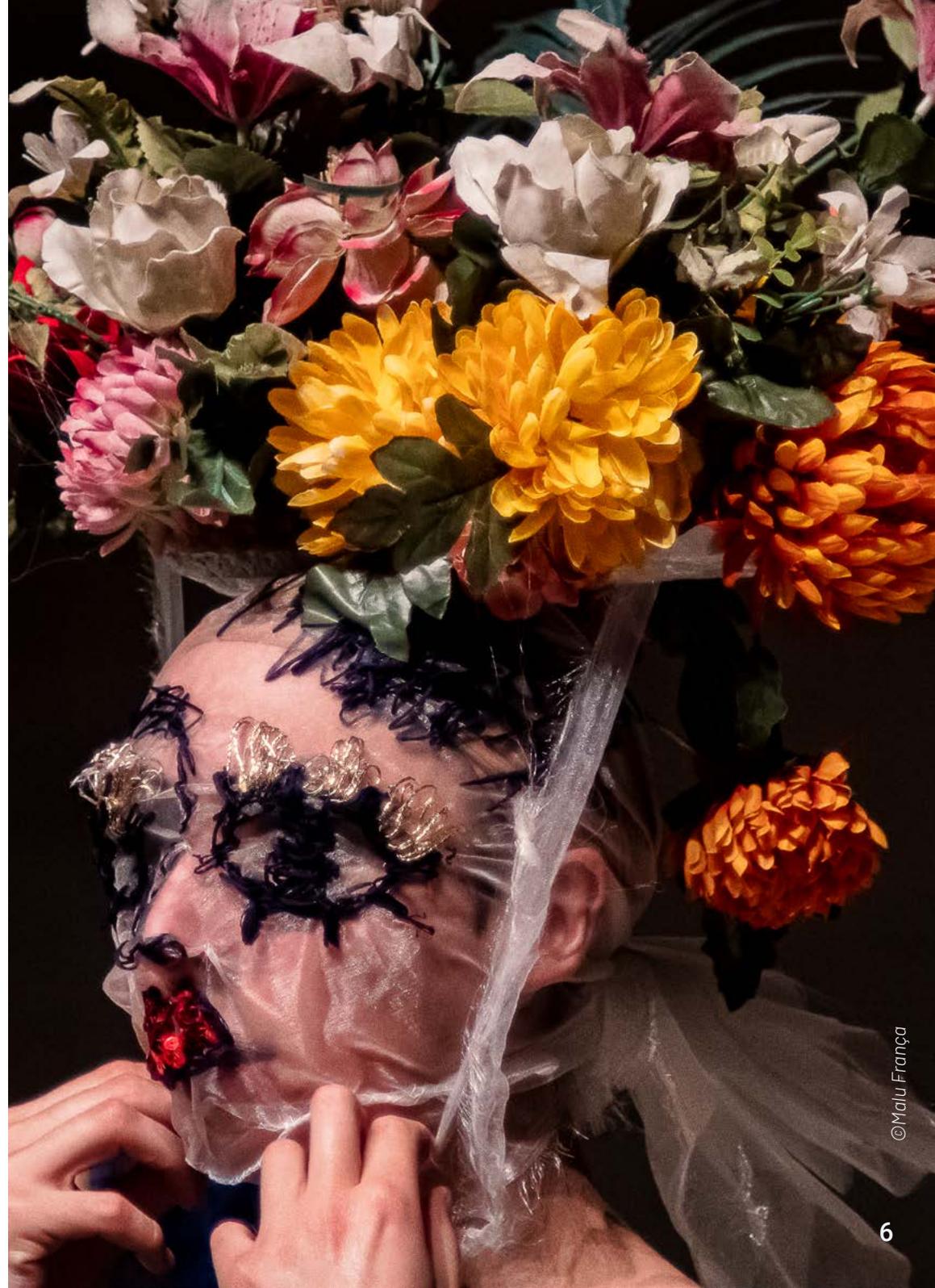
Imaginons la représentation comme une habitation : un lieu qui se transforme chaque soir au cours de la représentation, mais qui à la fin doit être remis à neuf pour rejouer la fiction, le lendemain. Alors, que se passe-t-il si l'on rend visible le monde qui entretient cette fiction : celles et ceux qui agissent en coulisses ? Qu'arriverait-il si le lieu de la fiction évoluait au gré des gestes de celles et ceux qui l'entretiennent ?

**La fabrication de la fiction est assumée en direct** : construction de la scénographie, manipulation des projecteurs, transformation d'objets du quotidien en instruments de musique ou en armes... Mais plus encore, c'est de cette manipulation que vont naître les fictions. Comment une action lumineuse, sonore, scénographique, peut-elle conduire l'imaginaire à produire une histoire, et à entraîner avec elle toute l'équipe à jouer le jeu ?

Continuera-t-elle alors à remettre à neuf le plateau pour la représentation du lendemain ?

Le travail de la mise en scène consiste à l'écriture et l'orchestration d'un ballet dont les acteurs.rices sont à la fois les objets, les corps, la langue, la scénographie. Les déclencheurs narratifs sont multiples, mais tous au service d'un jeu et d'une narration commune.

**Services est une écriture scénique dont la dramaturgie s'est construit en salle de répétition, par l'apport de tous.tes.**



## Le texte : un matériau construit à partir du plateau

Dès le moment où elle a découvert l'écriture brute et poétique de cet auteur au festival *Les Actuelles* de Strasbourg en 2017, l'envie de travailler ensemble s'est fait sentir. Dans le travail de la compagnie, l'écriture commence au plateau, à partir des improvisations des créateurs.rices, et du rapport que leur corps entretient avec l'espace, la lumière et le son, qui lui aussi se construit au fur et à mesure. Sur ce nouveau projet, le fait de travailler avec cet auteur touche-à-tout, à partir des matières qui ont émergées au plateau, paraît une évidence et une nécessité. Le texte est lui aussi considéré comme une matière : l'écriture d'Olivier vient rencontrer la langue des improvisations et des gestes techniques de l'équipe. Il écrit tout autant pour les comédiennes que pour l'éclairagiste ou la créateurice son.

« **NAT, jouant Madame** : Je vous jure, on aurait entendu une mouche se griller dans un spot. Les autres techniciennes sont là, sur scène, à regarder plutôt qu'à faire ce qu'elles sont payées pour faire. Aucune d'entre elles ne dit un mot, pour aider la pauvre Nat. Aucune. Et plus je tente de la faire parler, plus elle me fixe et se tait et s'enfonce dans le marais alors que je voudrais bien, moi, qu'elle me le dise, si elle a un problème avec mon spectacle, après tout, on a la liberté d'expression, on peut débattre et défendre ses idées »

Olivier Sylvestre - extrait

Sur ce projet, Juliette Steiner a demandé à l'auteur québécois Olivier Sylvestre de développer du matériel à partir du travail fait au plateau, créant ainsi un dialogue entre leur deux écritures, scénique et textuelle.



« NAT, jouant Madame : Ces techniciennes, elles se vautrent dans mes affaires en mon absence. Elles font les Bonnes à la place des Bonnes, Madame à la place de Madame. Toutes les cinq, maintenant qu'elles ont commencé, avec leur petite chorégraphie de cagettes, elles vont vouloir défaire ma scéno, décaler mes éclairages, déclencher les sons n'importe quand, réécrire mon spectacle. »

Olivier Sylvestre - extrait



# Scénographie

**La scénographie naît de la rencontre entre les éléments de la fiction à remiser et des éléments de rangement et de nettoyage.**

Chaque élément voit son usage réinventé au gré des fictions imaginées par les techniciennes.

Leurs caisses de stockages deviennent des éléments de construction et laissent libre cours à leur créativité : podium, spa, tableau vivant... tous les espaces sont possibles.

Le dispositif scénique est conçu comme un objet performatif et évolutif activé par les interprètes tout au long de la pièce.

## Masques et costumes

Accessoires et objets viennent transformer leurs accouplements lorsque les techniciennes se mettent à jouer.

**Des silhouettes naissent ainsi de la rencontre entre leurs objets de rangement et les éléments du spectacle à remiser, ses costumes et ses masques.**

Entre l'épouvantail et la poupée vaudou, ces masques ouvrent la voie à l'exagération et au jeu cruel auquel s'adonne les cinq techniciennes tout en soulignant les rapports tyranniques et hiérarchiques qui soutendent les relations de cette équipe.





“ Il est toujours émouvant de voir une jeune compagnie de théâtre proposer un acte de foi pur en son art.  
(...) Avec l’auteur québécois Olivier Sylvestre, Juliette Steiner remet les pendules à zéro pour décréter que, même dans le théâtre d’art, le tout n’est pas plus important que la somme de ses parties. ”

Thomas Flagel - Théâtre(s) Magazine, hiver 2021

“ S’appuyant sur le texte noir de Genet et les impros au plateau des comédiennes – toutes épatantes –, le québécois Olivier Sylvestre croque avec malice les coulisses et dépeint à l’acide l’envers du décor. Derrière les rideaux rouges, c’est l’enfer de Sartre, la guerre des tranchées, la lutte des classes, la révolution des opprimés. Avec dérision et fougue, Juliette Steiner se moque d’elle-même, critique un monde hypercodé fait de faux-semblants et invite à une ronde folle faites d’embardées burlesques, d’envolées lyriques et d’emportements granguignolesques.

(...) Dans ce grand n’importe quoi stylé et maîtrisé au cordeau, Services, encore en rodage en ce jour de première, est autant un bel hommage aux gens de l’ombre qu’une satire salée de notre société. Jouant sur l’ambivalence des personnages, leur ambiguïté identitaire, maîtresses et bonnes se confondant en permanence, Juliette Steiner touche juste. Bravo ! ”

Olivier Frégaville-Gratian d’Amore - L’Œil d’Olivier, novembre 2021

“ Services a germé telle une graine plantée dans le jardin de Genet, a doucement pris forme à partir d’un travail au plateau et des mots d’Olivier Sylvestre... Services, miroir déformé des Bonnes, est jubilatoire : comme chanter du Queen à tue-tête, inverser les rapports de force et (se) prendre (les pieds dans) le pouvoir... ”

Novo, octobre 2021

“ Dans une scénographie de modules et d’objets activables à l’envie au fil des performances imaginées dans ces versions successives de la figure d’autorité, les mécanismes d’asservissement sont mis au jour.(...) L’éphémère et (faussement) improvisé spectacle qu’elles se créent paraît bien plus riche, dans les potentialités de liberté émancipatrice qu’il ouvre, que la version des Bonnes qui les réunit. ”

Poly, janvier 2022



## LETTRÉ DE SOUTIEN

" La Filature – Scène nationale de Mulhouse est attentive au travail de Juliette Steiner et sa compagnie Quai numéro 7, qu'elle accompagne notamment comme partie prenante du collectif d'acteurs culturels alsaciens fédérés pour organiser le focus Scène d'Automne en Alsace (Comédie de Colmar, Espace 110, Théâtre La Coupole à Saint-Louis, CREA à Kingersheim).

C'est dans ce cadre que l'ensemble des lieux précités ont soutenu, co-produit et diffusé la dernière création de la compagnie : Services, une transposition impertinente et éminemment politique des Bonnes de Genet.

Pour cette création, Juliette Steiner s'est réappropriée les enjeux du texte original de Jean Genet en leur conférant une consistance supplémentaire :

- en projetant le récit sur un plateau de théâtre ;
- en confiant les rôles de bonnes à une équipe technique, à priori un métier invisible des spectateurs ;
- et constituée de femmes, encore trop rares dans les coulisses de nos théâtres.

Ces trois axes fondateurs font de Services un spectacle résolument engagée, féministe et politique.

Mais ce n'est pas le seul atout de ce spectacle dont le texte, la scénographie (dont l'inventivité est le reflet fidèle des premières étapes de formation de Juliette Steiner à la Haute École des Arts du Rhin) et la mise en scène s'autorisent des touches d'un humour suffisamment grinçant pour à la fois désamorcer et dénoncer l'insoutenable.

Le tout servi (c'est le cas de le dire) par une équipe jeune et engagée dont l'énergie et la fraîcheur font plaisir à voir. Ce spectacle mériterait, à mes yeux, de pouvoir bénéficier de la plus grande visibilité possible auprès des réseaux de programmeurs français et étrangers.

La Scène nationale est d'ores et déjà partenaire de la nouvelle création, en gestation, de Juliette Steiner.

Benoît ANDRÉ  
Directeur de La Filature – Scène nationale de Mulhouse

**LA FILATURE**  
20 allée Nathan Katz 68090 MULHOUSE Cedex  
Tél. 03 89 36 28 28 Fax 03 89 36 28 00

## Lettre de recommandation Comédie de Colmar.

Juliette Steiner est membre de notre collectif artistique depuis notre nomination en janvier 2019 à la direction du CDN de Colmar.  
Elle en est devenue rapidement l'un des moteurs les plus actifs.

Elle est à notre sens une personnalité très intéressante de la scène dite émergente.  
Elle allie une certaine finesse politique à une vraie joie du jeu, de l'invention.  
Nous sommes sensibles à sa faculté à fédérer des énergies sur scène comme en dehors.  
Aussi Juliette s'inscrit toujours dans des dialogues constructifs avec nous comme avec ses autres partenaires.  
Nous apprécions beaucoup cette détermination douce et ce grand sens de l'écoute, son envie de proposer, d'avancer, de progresser sur les chemins artistiques qu'elle se propose.

Nous avons accueilli Services, sa dernière création à l'automne dernier.

Nous n'avons que de belles choses à en dire.  
Juliette y déploie un univers très personnel, abordant des sujets sensibles avec une grande délicatesse.  
Son plateau est vivant, disponible, inventif et insolent.

Sa grammaire scénique est très personnelle, graphiquement très intéressante et particulière.  
Oscillant entre arte povera et constructions esthétiques plus sophistiquées.  
Elle fait pour autant le pari d'une fable épurée, très accessible, aussi exigeante dans son propos qu'ouverte et généreuse dans les accès qu'elle en propose.  
Elle parvient à allier belle réception professionnelle et « publics », ce qui n'est pas si fréquent.

L'équipe réunit au plateau porte avec beaucoup d'énergie, de simplicité et d'humour un projet que l'on sent collectif et entièrement partagé. On perçoit un projet très sain et maîtrisé.

Juliette Steiner a su en quelques années réunir de nombreux partenaires régionaux autour de son travail.

Elle nous paraît aujourd'hui tout à fait prête à élargir le cercle de ses audiences.  
C'est le juste moment de maturité pour éclore à l'échelon national.

Le 31 janvier 2022.

Emilie Capliez et Matthieu Cruciani pour la Comédie de Colmar.  
Emilie Capliez  
& Matthieu Cruciani  
comedie-colmar.com  
6 route d'Ingersheim  
68000 Colmar

La Comédie de Colmar, Centre dramatique national Grand Est Alsace est soutenue par le ministère de la Culture - DRAC Grand Est, la Ville de Colmar, la Région Grand Est, le Conseil départemental du Haut-Rhin association loi 1908 - n° Siren 301 968 178

# Quai n°7

**Contact artistique :**

Juliette Steiner / 06 69 19 49 32  
[cie.quai.numero7@gmail.com](mailto:cie.quai.numero7@gmail.com)

**Contact administratif :**

Bruno Pelagatti / 06 77 38 60 55  
[prod.quai.numero7@gmail.com](mailto:prod.quai.numero7@gmail.com)

**Contact production :**

Loïse Corsinit / 06 25 87 20 11  
[admi.quai.numero7@gmail.com](mailto:admi.quai.numero7@gmail.com)

**Contact diffusion, presse :**

Violette Relin / 06 83 67 10 48  
[violette.relin@free.fr](mailto:violette.relin@free.fr)

**Contact technique :**

Malu França / 07 69 24 08 96  
[regie.quai.numero7@gmail.com](mailto:regie.quai.numero7@gmail.com)

La compagnie est née en 2016 à Strasbourg, en bordure de voie d'une gare alsacienne, Juliette Steiner en est la directrice artistique. Formée à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg (HEAR) et au Conservatoire de Colmar, Juliette Steiner poursuit son parcours au croisement du jeu théâtral, des arts plastiques, de la musique et de la scénographie. De 2019 à 2022, elle est associée à la Comédie de Colmar. Depuis 2021, elle est soutenue par La Filature qui accompagnera ses prochains projets. En janvier 2023, Juliette Steiner rejoint le TJP, CDN de Strasbourg, où elle est associée au nouveau projet porté par Kaori Ito.

Défendant un travail ouvert et coopératif, Juliette Steiner propose des écritures de plateau entremêlant les différents vecteurs narratifs et leurs vocabulaires singuliers (éclairage, manipulation scénographique, création sonore en direct, texte, etc.) De nombreux langages se croisent et se répondent au plateau, avec pour particularité la manipulation en direct des éléments techniques et scénographiques portée par une équipe à la fois de comédien.ne.s et de technicien.ne.s.

*ANTIGONE #Ismène* et *Aphrodite*, les deux premières créations de Quai n°7, ont ouvert la voie au travail d'adaptation et d'écriture de plateau. Depuis la création de *Services*, un nouveau tournant est pris dans le travail de la compagnie, qui propose à des auteur.ice.s contemporain.e.s d'accompagner le travail. Olivier Sylvestre, auteur québécois, rejoint l'équipe pour *Services* et participera également à la nouvelle création de la compagnie qui verra le jour en 2023, *Une Exposition*. Juliette Steiner souhaite également inventer des formes hors les murs, tel que *HS*, forme vagabonde jeune public questionnant les possibilités narratives et d'inventions qu'offre le son. Ou *Anonyme*, en cours de création, une conférence sous forme de DJ set questionnant l'effacement des femmes dans l'Histoire.

La recherche est au cœur du travail de la compagnie Quai n°7 qui mène des laboratoires d'expérimentation en parallèle aux créations en cours. Ceux-ci permettent de continuer à inventer de nouveaux champs d'expression sans l'enjeu/la contrainte d'arriver à un résultat. Les créations menées conjointement à ces chantiers deviennent alors les témoins de ces recherches, et s'inscrivent non pas comme des produits finis mais comme les balises d'un cheminement au long cours.

En lien avec ses créations, la compagnie propose des chantiers pluridisciplinaires, s'adressant à des publics de tous les horizons. L'équipe de la compagnie travaille depuis plusieurs années avec de nombreux théâtres tels que La Comédie de Colmar, le TJP CDN de Strasbourg, L'Espace 110 d'Illzach, le Nouveau Relax à Chaumont, L'Espace 13e Sens d'Obernai, Le Point d'Eau d'Ostwald... mais aussi avec des structures sociales et médicales tels que le CMP de Bischheim, le Centre socio Culturel de la Meinau, France Handicap etc...



## Juliette Steiner

Direction artistique / Mise en scène

Elle intègre en 2009 la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg, dont elle sort diplômée en 2014. Durant ses cinq ans d'études elle se forme à la fois à l'art et à la scénographie. Elle construit son parcours au croisement entre le jeu théâtral, l'installation plastique, la danse et la scénographie. En 2013, elle est choisie pour participer au festival *Nouvelles Danses et Performances* à Pôle Sud, CDR de Strasbourg.

Elle poursuit sa formation par deux ans de travail du jeu au COP du Conservatoire de Colmar, à la suite de quoi elle est sélectionnée pour faire partie de la promotion de l'Acteur Studio, programme d'insertion professionnelle de la Comédie de Colmar.

Elle fonde la compagnie Quai n°7 en 2016 et est artiste associée à la Comédie de Colmar, CDN, de 2019 à 2022. En janvier 2023, elle rejoint le comité artistique du TJP, CDN de Strasbourg, sous la direction de Kaori Ito.

Elle est également soutenue par La Filature, scène nationale de Mulhouse, depuis 2021.

Elle porte le projet *ANTIGONE #Ismène* d'après Henry Bauchau et Yannis Ritsos en 2016, dont elle assure la dramturgie et le jeu. Elle accompagne aussi le projet de fin d'étude, *Aphrodite*, du comédien Logan Person en tant que metteuse en scène.

En 2021, elle crée *HS*, forme légère et jeune public de théâtre sonore, et *SERVICES*.

En décembre 2021 elle est invitée par le Théâtre du Peuple à mettre en scène *Une île flottante* de Eddy Pallaro, dans le cadre des Faits d'Hiver.

En mai 2022, elle encadre le chantier nomade *Convergence Plateau*, au 104 à Paris, aux côtés de l'auteur Alex Lorette.

Elle travaille actuellement à sa nouvelle création, *Une Exposition*, qui verra le jour au TJP en avri 2024 puis à la Filature.

En tant que comédienne, elle travaille pour plusieurs metteur.euse.s en scène dont Matthieu Cruciani, Sandrine Pires, Josiane Demas, Vincent Goethals, El Madjid Saindou, Carolina Pecheny, Véronique Borg ou Maxime Pacaud, et réalise de nombreux doublages pour ARTE. Elle est la voix française de la série scientifique hebdomadaire «42».

Elle est artiste-intervenante auprès de publics variés (centre médico-psychiatrique, école d'infirmier.e.s, centre sociaux-culturels) ainsi que pour la Comédie de Colmar, le TJP Cdn de Strasbourg, l'Espace K de Strasbourg, l'Espace Athic d'Obernai ou encore la Filature scène Nationale de Mulhouse.



## Camille Falbriard

### Jeu

Diplômée en 2016 d'une licence d'Arts du Spectacle parcours Cinéma à l'université de Strasbourg, où elle se familiarise entre autres avec la réalisation et le montage vidéo, Camille Falbriard suit en parallèle des études de théâtre au conservatoire d'Art Dramatique de Colmar. C'est là qu'elle rencontre Juliette Steiner, et partage avec elle une première année de formation au jeu, avant d'intégrer pour trois ans l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine, dans la quatrième promotion (2016-2019). Ces trois années lui permettent d'éprouver de multiples approches du plateau, au contact d'artistes et intervenants aussi différents que bouleversants (Claude Degliame, Jean-Yves Ruf, Philippe Boulay, Olivier Neveux, Helena Pimenta, Frank Vercreyssen, Bénédicte Billiet, Sylvain Creuzevault...)

À l'issue de sa formation, elle joue dans le spectacle de Franck Manzoni *Les Accueillants*, au TNBA, ainsi que dans *Glovie*, un texte de Julie Ménard mis en scène par Aurélie Van Den Daele (Deug Doen Group), en Seine-Saint-Denis. Elle a également le plaisir de retrouver Juliette Steiner, pour la création de la Compagnie Quai n°7, *Services* et *HS*. Elle fait également partie du nouveau projet de la compagnie *Une Exposition*.



## Malu França

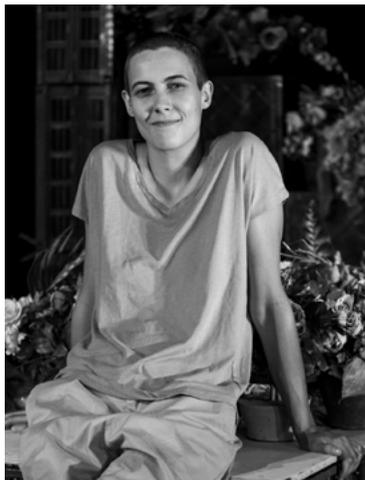
### Assistanat / Régie générale

Malu França sort diplômée en architecture de l'école de Rio de Janeiro en 2017 qu'elle complète avec un master à l'ENSAS de Strasbourg de 2017 à 2019.

Ses sujets d'études se tournent principalement vers le paysage sensible, la mémoire et la perception. Ce travail lui permet une approche pluridisciplinaire, très influencée par le cinéma, la danse, le théâtre, et la culture plus largement. L'école d'architecture lui donne aussi des outils pour la conception plastique et l'espace scénographique. Dans la scène culturelle strasbourgeoise elle aide à la direction artistique de plusieurs artistes locaux (collectif Omezis, MAU, Mismo, Jacopo Costa, d'entre autres), de l'habillage scénique à leur univers en général.

Sa relation avec la scène et le travail du corps vient aussi de ses années de pratique de la danse classique, contemporaine, danses de salon et danses brésiliennes diverses. Elle explore également l'art du cirque avec du tissu aérien acrobatique. Passionnée de cinéma, elle participe à des tournages pour des projets à différentes échelles. Elle est à la réalisation et à la mise en scène, écriture et au montage des vidéo-clips de divers artistes, tels que Laventure, Hermetic Delight, Mélissa Weikart et Le Lou. Dans ses projets, elle tient toujours à s'impliquer de bout à bout, avec un travail plastique important dans les costumes, accessoires et décors.

Fascinée par la technique et persuadée qu'elle est indissociable de la production artistique, Malu a été initiée à la lumière à l'Agence Culturelle Grand Est et a fait plusieurs stages aux côtés de l'éclairagiste Ondine Trager, dans les cie Fantôme et Quai n°7 notamment. Elle est créatrice lumière pour la cie Métronome(s) sur le projet *Tu rentres ou tu voyages?* et pour la cie Conférence pour les Arbres sur *CRAPALACHIA*. Elle a commencé récemment à explorer la régie vidéo et le mapping. Elle travaille aujourd'hui avec la compagnie Quai n°7 en tant qu'assistante à la mise en scène et régisseuse générale.



## Ludmila Gander

Création musicale / Jeu

Ludmila Gander est un.e artiste musicien.ne et interprète, trans non binaire. Iel étudie la guitare en autodidacte depuis 2006, cette pratique est complétée par une année de cours particulier en 2008 ainsi qu'une formation musicale entre 2010 et 2012. En 2012, iel intègre un groupe de musique rock *Old School* en tant que guitariste et chanteur.se.

Iel se forme à différentes techniques de jeu ainsi qu'à d'autres instruments, tel que le ukulélé, le violoncelle, la batterie et le piano. Mais aussi à la MAO en apprenant à maîtriser les logiciels Ableton live, Cubase, ainsi que l'utilisation de divers contrôleurs MIDI, afin d'enregistrer et de mixer ses compositions et interprétations.

En 2019, iel suit la formation Cycle complet Son à l'agence Culturelle Grand Est afin de perfectionner ses compétences techniques de sonorisation et de régie son.

Iel co-signe les créations sonores des spectacles *Hors Service* (créé à la Comédie de Colmar) et *Services* (créé à l'Espace 110 d'Illzach) de la Compagnie Quai n°7, au cours de l'année 2021.

En 2022, iel rejoint la compagnie Démonstratif pour les créations sonores des spectacles *M pour Médée* et *Adieu mes chers cons* (création au TAPS en 2023), ainsi que la compagnie Convergences pour le spectacle *Iphigénie* (création au TAPS en 2024). Iel est également créateurice sonore pour la nouvelle création *Une Exposition* de la compagnie Quai n°7 (création 23-24).



## Violette Graveline

Scénographie / Masques

Scénographe et plasticienne, Violette Graveline a étudié à l'École Boule à Paris, aux Beaux-Arts de Lyon puis à l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg (Hear) dont elle sort diplômée d'un DNSEP en scénographie en 2015.

Elle considère l'espace scénographique comme un partenaire de jeu, une matière à expérimenter, à propulser, à faire vibrer, à sculpter par la présence de l'acteur, du danseur, du performeur.

Espace privilégié des choses et des phénomènes, la scénographie se traverse telle une expérience vivante, aussi palpable qu'atmosphérique et métaphysique.

Elle permet de créer des combinaisons poétiques enivrantes entre un lieu, des spectateurs, un texte, des matières, des voix, des corps comme autant de présences dont il faut révéler et sublimer les dimensions.

Depuis 2015, elle collabore régulièrement en tant que scénographe et accessoiriste avec les compagnies théâtrales Lili Label, Zumaya Verde, Le Talon rouge, La Brèche, Les Ateliers du Capricorne et Quai n°7.

Depuis 2018, elle crée et interprète avec la comédienne et chanteuse chilienne Claudia Urrutia un cycle de performances autour de la question du corps des femmes. *Bloody Laws* investit notamment l'espace public et les musées, interrogeant l'histoire des représentations et l'invisibilisation.

Elle travaille pour l'Opéra national du Rhin.

Elle signe également des scénographies d'espaces pour les Eurockéennes et Rock en Scène (Imavision Productions).



## Ruby Minard

### Jeu

Ruby Minard est comédienne et dramaturge.

Elle a étudié les Lettres Modernes, l'Histoire des Arts et les Arts du spectacle en classe préparatoire puis à l'Université de Strasbourg, avant d'intégrer le conservatoire de Colmar en COP sous la direction de Françoise Lervy.

Elle accompagne la création de la compagnie Quai n°7 avec Juliette Steiner en mai 2016 et en devient comédienne associée, participant au premier projet de la compagnie, *ANTIGONE #Ismène*, en tant que dramaturge et comédienne. Elle est actuellement comédienne sur les spectacles *Services*, *Hors Service* et *Une Exposition*.

Au théâtre, elle a été dirigée par Guy Pierre Couleau, Vincent Goethals, Illia Delaigle... Elle est à l'affiche de plusieurs courts et longs métrages au cinéma et participe à de nombreux doublages.

Ruby Minard a écrit et mis en scène plusieurs pièces courtes et dirigé des lectures à la Comédie de Colmar et aux Actuelles.

Elle rejoint la compagnie Convergences en 2022 pour le spectacle *Iphigénie*, à la dramaturgie et direction de jeu (création janvier 2024).

Par ailleurs, attentive à la question de la transmission, et en lien avec la compagnie Quai n°7, Ruby travaille depuis plusieurs années auprès de nombreux publics. Elle est actuellement professeure en cycle 2 au conservatoire de Colmar.



## Olivier Sylvestre

### Texte à partir du plateau

Auteur et traducteur, Olivier Sylvestre détient un baccalauréat en criminologie de l'Université de Montréal ainsi qu'un diplôme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre.

Sa première pièce, *La beauté du monde* (Leméac) a remporté le Prix Gratien-Gélinas et a été finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général.

Chez Hamac ont été publiés *NOMS FICTIFS* (finaliste au Prix des libraires du Québec et aux Prix littéraires du Gouverneur général, lauréat du Prix du premier roman de Chambéry), *LE DÉSERT* ainsi que les pièces *La loi de la gravité* (lauréate de plusieurs prix, traduite en anglais et en allemand), *Guide d'éducation sexuelle pour le nouveau millénaire* (finaliste au prix Michel-Tremblay 2020) et *Les Sentinelles* (prix Scenic Youth 2020, France).

Sa plus récente pièce tout public, *Dans la forêt disparue*, et *Les Sentinelles* ont remporté l'Aide à la création d'ARTCENA (Paris).

Il a œuvré pendant plus de dix ans comme intervenant en dépendance et travaille également comme auteur scénique, animateur d'ateliers et conseiller dramaturgique.



## Naëma Tounsi

jeu / chant

composition musicale

Elle est comédienne et chanteuse. Elle poursuit ses études entre pratique et théorie, de l'Université de Strasbourg au Conservatoire de Colmar qu'elle intègre en 2017. Dans la classe de Françoise Lervy, elle découvre les auteurices étudié.e.s sur les bancs de l'université en Master Littérature générale et comparée. Que ce soit au Théâtre universitaire de Strasbourg (Artus), ou encore lors de stages au TNS et au TJP, elle façonne ses expériences de la scène.

Elle découvre le chant lyrique dans une association d'opérette en tant que soprano, pratique qu'elle structure en suivant le cursus Chant lyrique du Conservatoire de Colmar avec Chantal Studer.

En 2016, elle est assistante metteur en scène de Maxime Pacaud au Theater Baden Alsace d'Offenbourg sur *Petit Pierre*, un projet franco-allemand. Elle rejoint en 2018 la Cie Quai n°7 dirigée par Juliette Steiner, où elle est comédienne dans *Cancrelat* de Sam Holcroft, mis en scène par Vincent Goethals. Elle participe au spectacle itinérant *Ma ville et moi*, mis en scène par Jean Massé lors d'un partenariat entre le TNS et la Comédie de Colmar, où elle est initiée au théâtre en appartement.

En octobre 2020, elle joue dans *Les Rats quittent le navire* d'Anette Gillard et mis en scène par Sacha Vilmar au Taps.

Naëma Tounsi allie chant et interprétation dans *Services*, de la compagnie Quai n°7, en tournée depuis novembre 2021.

Au cours de l'année scolaire, elle intervient auprès de personnes en situation de handicap et des enfants, visite des EPHAD et des collèges via la petite forme *Hors service* de la compagnie Quai n°7.

Elle joue enfin dans *La Thérapie* depuis mars 2022, un spectacle d'improvisation créé au sein du Collectif latéral de sécurité.



## Ondine Trager

création lumière / jeu

Après une licence en arts du spectacle (option théâtre) à l'Université de Strasbourg, Ondine Trager intègre en 2011 la section Régie de l'École nationale supérieure d'Art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Elle participe à des ateliers sous la direction de Jean Jourheuil, Philippe Berthomé, Renaud Herbin, Pierre Melé, Daniel Deshays.. Au sein de l'école, Ondine réalise la lumière pour *Splendid's* (une mise en scène de Vincent Thépaut). Parallèlement à ses études, elle travaille à un projet personnel : *Le grand écart ou comment est-il possible d'être souple tout en se tenant ferme ?* Projet qu'Ondine mettra en scène à sa sortie d'école en 2014.

Depuis la fin de ses études, Ondine se dirige vers la conception lumière et collabore avec Jean-Marc Eder (*La grâce*, 2015 et *Freetime*, 2016), avec le chorégraphe Tomeo Vergés (*Coming out*, 2015, *Meurtres d'intérieurs*, 2016 et *PRIMAL* en 2018), avec Antoine Gindt (pour l'opéra *Illiade l'amour*, 2016), avec Benjamin Abitan et le Théâtre de la démesure (*Une piètre imitation de la vie*, *Temps de pose*, *Le grand trou*, 2018), avec Marie Marfaing (*Lignes de fuite*, 2017).

De projets en projets, Ondine oriente son travail vers une conception dynamique de la lumière qui vient éprouver et mettre en jeu les mouvements rythmiques du plateau. Dans sa présence cinétique et visuelle la lumière participe de la dramaturgie d'ensemble. Quand l'occasion se présente, la lumière est activée par un régisseur à vue qui devient performeur d'une conduite. C'est dans le prolongement de ces recherches qu'Ondine collabore aujourd'hui avec Juliette Steiner, Paul Schirck, Antoine Cegarra et le collectif Milieu de terrain (fondé par Clémentine Cluzeaud et Floriane Jan).

# En tournée

**2023**

**17 mai 2023**

Le Point d'Eau, Ostwald (67)

**7 > 25 Juillet 2023 à 21h30 - relâche les jeudis**

Festival d'Avignon, La Caserne des Pompiers (84)

## Conditions financières et techniques

### Technique :

minimum : **12 m** d'ouverture / **8 m** de profondeur / **5 m** de hauteur

- adaptation possible : nous consulter-

**7 personnes** en tournée

Montage : **3 services** entre **J-1** et **J**

### Coût de cession :

1 représentation **4000€ HT**

2 représentations dans la même journée **5500€ HT**

2 représentations sur deux jours **7000€ HT**

**Prix dégressif** en fonction du nombre de représentation